

Introduction

Les premiers coups de la partie ont quelque chose de fascinant pour tout joueur d'échecs. Il suffit pour s'en convaincre de constater que la plupart des pratiquants, quel que soit leur niveau, consacrent l'essentiel de leur travail à ce qu'on appelle « les ouvertures ». Pour faire simple, disons que les ouvertures sont des séquences de coups joués en tout début de partie ; nous reviendrons en cours de route sur ce qu'il est vraiment convenu d'appeler une ouverture. Normalement, le joueur étudie les ouvertures qui ont une chance d'apparaître dans ses propres parties. Après tout, nul ne souhaite se retrouver avec un désavantage avant même d'avoir eu le temps de s'échauffer ; et quel joueur d'échecs cracherait sur la possibilité de prendre une longueur d'avance à peine sorti des starting-blocks ?

Et c'est ainsi que la littérature échiquéenne abonde en monographies d'ouvertures et autres ouvrages consacrés à tel ou tel système. On a plus écrit sur la phase initiale de la partie que sur n'importe quel autre domaine des échecs, que ce soit le milieu de jeu, la finale, l'histoire, la stratégie, l'attaque ou la défense. On trouve des encyclopédies, des magazines, des CD, des DVD, des vidéos et des sites Internet intégralement consacrés aux coups de l'ouverture. Le tout est rassemblé sous l'étiquette de « théorie des ouvertures », voire simplement « théorie ». Les grands systèmes fondamentaux se subdivisent en d'innombrables sous-systèmes (appe-

lés « variantes »), chacun comptant son lot de « sous-variantes ». Il n'est pas rare de voir de gros volumes exclusivement consacrés à une seule et même variante, quand ce n'est pas une sous-variante. Heureusement, les ouvertures portent en général un nom, ce qui nous permet de communiquer à leur sujet sans devoir reformuler explicitement les neuf premiers coups joués de part et d'autre, par exemple.

Mais dans cette multitude de livres et de produits, combien se consacrent à l'explication des idées, des stratégies d'ensemble ou de l'interconnexion entre les différents systèmes ? L'ouvrage théorique de base va se focaliser sur les coups et variantes d'une ouverture donnée, précisant généralement pourquoi tel coup est mauvais et tel autre meilleur. Bien souvent, ces livres abordent les stratégies qui sous-tendent l'ouverture en question, c'est effectivement important et utile. Mais on y trouve rarement une impression d'ensemble permettant de dérouler le fil d'Ariane du traitement de l'ouverture en général, ou même de percevoir pourquoi les différentes stratégies sont parfois si dissemblables. Dans le livre que vous tenez en main (ainsi que dans le tome 2), je tente d'offrir une perspective durable sur la phase d'ouverture de la partie. Elle devrait vous permettre, indépendamment des vicissitudes de la théorie, de ne pas vous égarer dans le labyrinthe des problèmes soulevés par les coups inhabituels.

A mesure que je progressais dans mon travail, il devenait de plus en plus clair que deux volumes pourtant épais ne suffiraient pas à couvrir toutes les ouvertures – même en me bornant aux variantes les plus significatives – et à faire passer les conceptions qui me tiennent à cœur. En revanche, j'ai cherché ici à offrir aux joueurs de tous niveaux un point de départ qui leur permette de comprendre ces ouvertures. Quoi qu'on en dise, il est impossible d'y parvenir sans entrer un minimum dans le détail, c'est à dire sans explorer de variantes, d'alternatives ou d'exemples commentés. De plus, toutes ces particularités devaient rester accessibles dans le cadre d'une perception générale du jeu d'échecs. En fin de compte, j'ai décidé d'entamer le livre avec trois chapitres couvrant les idées fondamentales du traitement de l'ouverture. Le premier présente les concepts élémentaires qu'on retrouve dans n'importe quel système. Dans les deux suivants, j'introduis les motifs et structures qui permettront de passer à l'étude de cas spécifiques.

La plus grande partie du livre est consacrée à un recueil d'ouvertures prises individuellement (les débuts du pion roi dans ce cas précis ; le second volume sera consacré aux débuts du pion dame). Nous partirons « au ras des pâquerettes », c'est-à-dire que tous les chapitres commenceront par une explication des bases mêmes de la stratégie. Je m'attacherai souvent à montrer ce qui se passe quand on cherche à sortir des sentiers battus avec des alternatives inférieures aux coups entérinés par la pratique. À mesure que nous avancerons dans le chapitre, nous nous lancerons dans l'exploration des variantes, parfois très minutieusement, afin de bien saisir les idées et les thèmes caractéristi-

ques de chaque début et de voir dans quelle mesure elles ressemblent éventuellement à d'autres complexes. Je me suis spécialement penché, au début de chaque section, sur les problèmes d'ordre de coups. En effet, j'ai noté que mes élèves sont souvent déroutés par ce facteur, qui s'avère crucial pour obtenir ou non la position recherchée.

Le choix des systèmes et variantes à étudier s'est révélé extrêmement délicat. J'ai décidé de me focaliser sur les ouvertures les plus « importantes », autrement dit celles qui sont depuis des décennies au cœur de la théorie comme de la pratique. Je pense évidemment à l'Espagnole, à la Sicilienne ou encore au Gambit Dame. Au sein de ces systèmes et de quelques autres de même importance, j'ai sélectionné un petit nombre de variantes que je considère comme éducatives au point de vue stratégique. J'examine aussi des ouvertures moins en vogue mais qui, en plus de posséder des propriétés intéressantes et spécifiques, ont l'avantage de bien se prêter à la comparaison avec les systèmes les plus répandus. Vous serez sans doute surpris de découvrir l'étendue des correspondances, en termes de structures et d'idées, entre certains systèmes pourtant bien différents à première vue. Enfin, j'explore la façon dont ces débuts et leurs variantes s'intègrent aux grandes lignes de la partie d'échecs. Il importe de bien comprendre que les parties et analyses proposées ne sont pas toujours à la pointe de théorie du moment ; leur objectif est d'illustrer les propriétés sous-jacentes de l'ouverture.

Qu'est-ce qu'on gagne à étudier les ouvertures et les idées qui y sont associées ? Eh bien, comme je le disais, il est toujours agréable de

prendre rapidement l'avantage sur l'adversaire. Mais ce travail produit aussi d'autres bénéfices, d'une portée plus profonde: votre culture générale échiquéenne y gagnera plus qu'avec la lecture d'un livre de stratégie plutôt abstrait. Plus on explore à fond l'ouverture, mieux on comprend le jeu qui se déroule *après* l'ouverture. Pour commencer, nombre de caractéristiques du début, y compris les thèmes stratégiques et tactiques, persistent jusqu'au milieu de partie, donc une compréhension approfondie de ces caractéristiques ne peut que favoriser la réussite en général. Qui plus est, les structures de pions typiques de l'ouverture ne vont pas s'envoler, elles seront toujours là au moment de transposer dans des positions simplifiées, voire dans des finales.

La lecture de ce livre implique une certaine maîtrise des bases du jeu. Néanmoins, quiconque connaît les règles, a déjà joué un peu et possède la volonté de faire un minimum d'efforts pour étudier les échecs devrait s'en sortir convenablement. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances très poussées pour comprendre les idées de base présentées ici. Tout le chapitre 1, l'essentiel du chapitre 2 ainsi que l'introduction à chacune des ouvertures étudiées ont été pensés pour vous aider de ce point de vue. J'ai également intégré à l'analyse des débuts spécifiques un certain nombre d'idées fondamentales, essayant d'entamer ma présentation à un niveau raisonnable. J'entre ensuite progressivement dans le vif du sujet avec les concepts indispensables pour une réelle progression.

Après toutes ces années passées à explorer la phase initiale de la partie, je suis parvenu à une conclusion importante, et que je crois en-

courageante: toutes les ouvertures bien établies sont jouables. Cela ne signifie pas que toutes les défenses mènent à une égalité parfaite, ni que n'importe quel gambit spéculatif offre systématiquement des perspectives acceptables. Mais avec la compréhension et le travail requis, n'importe quel *système* d'ouverture pratiqué – même épisodiquement – au niveau maître vous permettra d'atteindre le milieu de partie sans dommage. Dans ces conditions, ce ne sont pas les cinq ou dix premiers coups qui décideront du résultat de la partie, que l'adversaire soit un camarade de club ou un fort joueur de tournoi. À tous les niveaux, on constate que les joueurs ont une tendance – assez compréhensible – à suivre la dernière mode, ce qui peut déboucher sur une notion erronée, à savoir que les ouvertures peu en vogue seraient inférieures. Il est plus probable que ces systèmes sont simplement un peu oubliés, ou vivent des temps difficiles à cause d'un coup ésotérique au détour d'une sous-variante compliquée. Et pourtant, on ne compte plus les variantes et même les complexes ressuscités par des joueurs du top niveau mondial après avoir été déclarés inférieurs. Si vous êtes pris d'un doute, vérifiez combien de grands maîtres jouent telle ou telle « mauvaise » ouverture. Je ne connais pas de meilleur encouragement à se lancer dans l'exploration avec une vraie largeur d'esprit.

J'espère que ce livre saura vous récompenser de l'attention que vous lui porterez et vous ouvrir des perspectives nouvelles sur l'ouverture, voire sur le jeu d'échecs dans son ensemble.